



LIVRE OUVERT

Gérard Guégan

Incisif et drôle

Apriori, le deuxième roman de Jean-Pierre Montal, « Les Leçons du vertige », ne devrait guère plaire à notre ministre de la Culture qui, début août, nous a dit aimer désormais « la littérature moins narrative ». Rconteurs d'histoire, vous voici prévenus. Pour autant, il n'est pas certain que Montal en sera affecté. Il n'écrit pas pour se conformer aux modes dominantes, il écrit pour celles et ceux qui se rêvent un autre destin en dévorant un roman. Et de ce point de vue, « Les Leçons du vertige », malgré son titre en trompe-l'œil, procurera à qui le lira le sentiment enivrant de pouvoir s'identifier à plus fort, à plus fou que soi. Même si les aventures de ce quatuor fami-

« Les Leçons du vertige » procurera à qui le lira le sentiment enivrant de pouvoir s'identifier à plus fort, à plus fou que soi

lial (un vieux père confie à ses deux fils le soin de retrouver sa sœur) sont traitées parfois, mais pas tous les jours, avec ironie. C'est que Montal se situe du côté du trop oublié Marcel Aymé plutôt que de celui de l'inoubliable Robbe-Grillet. Il n'est pas réactionnaire (Robbe l'était), il est réactif. D'où aussi le parfum de nostalgie qui se dégage, par exemple, de sa vision d'une ville de province jadis célèbre pour sa Manufacture d'armes et son club de football. N'empêche que le portrait de Claude Varlin, le père, n'a rien d'une image d'épinal. C'est du brut. Du sarcastique. Dans une société où le vieillard se doit être sage, sinon philosophe, le père Varlin « savait bien qu'il n'y avait aucune leçon à retirer d'une vie », que « rien ne valait la colère pour le troisième âge », et que c'était même « sa seule cure de jouvence ». Dans l'hypothèse où le roman de Montal séduirait un cinéaste, à défaut de Gabin, un Jean-Pierre Baccari ferait merveille dans le rôle du vieil homme irascible. Donc, voici un roman où l'époque se dénude, où le passé ressuscite, preuve, comme l'écrivait Barbey d'Aurevilly, que « le roman, c'est de l'histoire, toujours, plus ou moins, des faits souvenus, agrandis, modifiés ». Lisez Montal, c'est de la littérature... narrative.

★★★★

« Les Leçons du vertige », de Jean-Pierre Montal, éd. Pierre-Guillaume de Roux, 304 p., 20,90 €.